

Terrorisme, pourquoi l'Etat Islamique est-il particulièrement violent pendant le ramadan ?

écrit par Christine Tasin | 6 juillet 2016



La question a le mérite d'être posée qui montre l'évolution des mentalités. Une question comme celle-ci, pouvant amener la mise en question de l'islam, n'aurait pu être posée il y a encore deux ans.

Naturellement la réponse sent la langue de bois. Il ne faut pas trop en demander !

L'EI justifie la violence dans cette saison sainte avec les traditions, selon lesquelles le prophète Mahomet avait remporté une victoire dans sa ville natale de La Mecque. De là, la milice terroriste s'est octroyé le droit d'agir avec cruauté contre ses ennemis pendant le ramadan. La violence est donc en quelque sorte basée sur la religion mais n'est qu'un moyen politique et idéologique.

On évoque la "tradition" et non l'obligation d'imiter Mahomet... On établit une distance entre ce que fait l'EI et la fameuse tradition "la milice s'est octroyé le droit". Islam et Mahomet hors de cause... apprécions la dernière phrase et le "en quelque sorte basé sur la religion". Bref, l'islam est

dédouané, Baghdadi n'est qu'un menteur, ne parlerait d'islam que pour cacher une ambition politique et idéologique. Idéologique... Le journaliste n'est pas assez courageux pour se demander quelle est l'idéologie qui sous-tend l'EI. Ce ne serait pas l'idéologie islamique, par hasard ?

Daech n'a pas observé de trêve pendant le mois sacré du jeûne, au contraire ! Les attaques terroristes se sont multipliées et on été particulièrement mortelles

Lorsque la bombe a explosé samedi soir, peu avant minuit, dans le quartier commerçant de Karrada, à Bagdad, il était rempli de monde. Les gens étaient à la recherche de nouveaux vêtements et des jouets pour la fête de l'Aïd el-Fitr, qui marque la fin du mois sacré du ramadan. L'explosion a tué plus de 200 personnes et fait des centaines de blessés. L'attentat a été revendiqué par le groupe Etat islamique (EI).

L'attaque de Bagdad a été la pire depuis le début de l'année, elle a été la plus violente de toute une série qui a eu lieu pendant le mois du jeûne. Fin mai, le porte-parole de Daech Abu Mohammed al-Adnani a appelé à transformer le Ramadan en un « mois de la douleur ». Il a explicitement désigné les Etats-Unis et l'Europe.

Voici les attaques perpétrées par l'Etat islamique :

– **8-9 juin, Bagdad, Irak** : une voiture piégée a explosé à l'Est de la ville, tuant 15 personnes, et en blessant 50 autres. Dans la banlieue nord, un kamikaze s'est fait exploser dans une voiture piégée, entraînant la mort de sept soldats et blessant 20 personnes.

– **12 juin, Orlando, États-Unis** : un homme a tué 49 personnes et blessé plus de 50 dans la boîte de nuit Pulse. L'assassin a affirmé avoir fait allégeance à l'EI mais les autorités pensent qu'il s'agit d'un [loup solitaire](#).

– **13 juin, Magnanville, France** : un homme a tué un policier et sa femme. L'EI a revendiqué que l'assassinat avait été commis par l'un de ses militants.

– **21 juin, Rukban, à la frontière jordano-syrienne** : six soldats ont été tués dans une attaque contre leurs véhicules. On ne sait pas encore qui se cache derrière cette attaque.

– **27 juin, Al-Kaa, Liban** : cinq personnes ont été tuées dans une série d'attentats-suicides, et 15 autres ont été blessées. La milice chiite du Hezbollah accuse l'EI.

– **27 juin, Mukalla, Yémen** : deux kamikazes se sont fait exploser et plusieurs bombes avaient été disposées dans la ville. La série d'attentats, revendiqués par l'EI, a fait 40 morts.

– **28 juin, Istanbul, Turquie** : trois terroristes ont ouvert le feu dans l'[aéroport Atatürk](#) et se sont fait exploser peu après. 45 personnes ont été tuées et plus de 140 blessées. L'attentat n'a pas été revendiqué mais les autorités turques désignent l'EI comme responsable.

– **1er juillet, Dacca, Bangladesh** : Plusieurs hommes armés ont pris les clients d'un restaurant en otage. Ils ont tué 22 personnes et en ont blessé des dizaines. L'attaque a été revendiquée par l'EI.

Ce n'est pas la première fois que le groupe terroriste appelle explicitement à commettre des attaques pendant le mois du ramadan. Au cours des deux dernières années, il y a ainsi eu de nombreuses attaques. « *En ce mois saint comme pendant de tous les autres mois, il n'y a pas de plus grand acte que la guerre sainte* », avait déclaré en 2014, le calife autoproclamé Abu Bakr al-Baghdadi dans un message vidéo.

Une réponse à la pression

L'EI justifie la violence dans cette saison sainte avec les traditions, selon

lesquelles le prophète Mahomet avait remporté une victoire dans sa ville natale de La Mecque. De là, la milice terroriste s'est octroyé le droit d'agir avec cruauté contre ses ennemis pendant le ramadan. La violence est donc en quelque sorte basée sur la religion mais n'est qu'un moyen politique et idéologique. Avec ses attaques sanglantes, Daech veut faire la démonstration de sa force dans le monde entier. En outre, par rapport aux années précédentes, la milice terroriste fait face à une pression croissante.

Depuis plusieurs mois, l'EI perd du territoire. Surtout en Irak, où l'armée a porté un coup sévère contre le groupe terroriste grâce à un important appui aérien. Mi-juin, également en plein milieu du mois du ramadan, les soldats ont repris la ville symbolique et stratégique de Falloudja. Quelques jours plus tard, plus de 200 combattants de Daech ont été tués dans des frappes aériennes de la coalition internationale menée par les États-Unis en dehors de la ville. L'EI perd petit à petit de l'agent et peine à recruter de nouveaux combattants.

Mais les extrémistes contrôlent toujours deux bastions de l'EI, la ville syrienne de [Raqqa](#) et Mossoul, en Irak. L'armée syrienne s'est déjà rapprochée de la région de Raqqa et prépare une offensive contre la ville. La route principale de l'EI entre Alep et Raqqa aurait déjà été reconquise. Et en Irak, après la reconquête de Falloudja, l'armée met le cap vers Mossoul.

Le début de la fête de l'Aïd el-Fitr ne devrait pas marquer la fin des violences. Au contraire : pour les habitants de Bagdad et d'ailleurs, des succès militaires supplémentaires contre Daech pourraient signifier un plus grand nombre d'attaques. C'est ce qu'a fait l'organisation terroriste jusqu'à maintenant quand il était sous pression.

Britta Kohlenbroich, SPIEGEL ONLINE (4 juillet 2016) – traduit par VSD

<http://www.vsd.fr/l-oeil-de-spiegel-online/terrorisme-pourquoi-l-etat-islamique-est-particulierement-violent-pendant-le-ramadan-15122>